

La Lettre de NDAA du vendredi 15 mai 2020

Durant ces deux derniers mois, nous avons vécu l'expérience unique de la lutte contre l'épidémie de Covid-19 dans le cadre particulier du confinement. Nous avons appris à prier d'une manière particulière durant le carême, la semaine sainte et le temps pascal. Maintenant que nous vivons un déconfinement progressif, nous pouvons revenir sur ce qui nous a permis de tenir : la prière.

Dans sa catéchèse de mercredi dernier, le pape François rappelait que la prière naît dans le secret de l'homme, de tout homme, dans ce lieu intérieur que les auteurs spirituels appellent souvent le « cœur ». Ce qui prie donc en nous n'est pas quelque chose de périphérique, ce n'est pas une faculté secondaire et marginale que nous aurions, mais c'est le mystère le plus intime de nous-mêmes. C'est ce mystère qui prie. Les émotions prient, mais la prière n'est pas seulement une émotion. L'intelligence prie, mais prier n'est pas seulement un acte intellectuel. Le corps prie, mais on peut parler avec Dieu même si l'on est un grand invalide. C'est donc tout l'homme qui prie, si son « cœur » prie.

La prière est un élan, c'est une invocation qui nous dépasse : quelque chose qui naît au plus profond de notre personne et qui s'étend, éprouvant la nostalgie d'une rencontre. Cette nostalgie est plus qu'un besoin, plus qu'une nécessité : c'est une route. La prière est la voix d'un « je » qui tâtonne, à la recherche d'un « Tu ». La rencontre entre le « je » et le « Tu » ne peut pas se faire par des calculatrices : c'est une rencontre humaine et bien souvent le « je » marche à tâtons pour trouver le « Tu » qu'il cherche.

La prière du chrétien est née d'une révélation : le « Tu » n'est pas resté enveloppé de mystère, mais il est entré en relation avec nous. Le christianisme est la religion qui célèbre continuellement la « manifestation » de Dieu, c'est-à-dire son épiphanie. Dieu révèle sa gloire dans la pauvreté de Bethléem, dans la contemplation des mages, dans le baptême au Jourdain, dans le miracle des noces de Cana. L'Évangile de Jean se conclut par le grand hymne du Prologue : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique (...) lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître » (Jn 1,18). C'est Jésus qui nous a révélé Dieu.

La prière du chrétien le fait entrer en relation avec la tendresse de Dieu, qui ne veut nullement inspirer la peur aux hommes. Les chrétiens s'adressent à Dieu en osant l'appeler avec confiance du nom de « Père ».

Dans le « Notre Père », Jésus nous a appris à lui adresser toute une série de demandes. Nous pouvons tout demander à Dieu, tout expliquer, tout raconter. Dieu est toujours près de la porte de notre cœur et il attend que nous lui ouvrons. Et parfois, il frappe à notre cœur mais il n'est pas envahissant : il attend. Je dirais que c'est en même temps la patience d'un papa et d'une maman. Toujours près de notre cœur et, quand il frappe, il le fait avec tendresse et beaucoup d'amour.

Essayons tous de prier ainsi, en entrant dans le mystère de l'Alliance. De nous mettre par la prière dans les bras miséricordieux de Dieu, de nous sentir enveloppés de ce mystère de bonheur qui est la vie trinitaire, de nous sentir comme des envoyés qui ne méritaient pas autant d'honneur. Voilà le Dieu d'amour, notre Père qui nous attend et nous accompagne.

L'Esprit Saint suscite et actualise dans le cœur des croyants la prière de Jésus. « L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut. » (Rm 8, 26-27)

La vie chrétienne est essentiellement une vie dans le dynamisme d'un don reçu : l'Esprit Saint. L'Esprit du Christ ressuscité communiqué au chrétien au jour de son Baptême, et donné en plénitude à la Confirmation donne au baptisé de suivre et d'imiter le Christ, de vivre de sa vie filiale. « Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à lui qui est mort et ressuscité

pour nous, il a envoyé d'après de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. » (Prière eucharistique IV)

Le prochain thème de l'école de la foi est « L'Esprit Saint, quels dons pour les chrétiens ? » Chacun est invité à réfléchir à partir de l'épître aux Galates qui déploie le fruit de l'Esprit : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Face à tout cela, il n'y a plus de loi qui tienne. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses tendances égoïstes. Puisque l'Esprit nous fait vivre, laissons-nous conduire par l'Esprit. » (Ga 5,22-25)

[Pour découvrir le texte complet donné aux membres de l'école de la foi, cliquez ici.](#)

Les obsèques de Bernadette Baubion sont célébrées ce matin à 10h30 à la paroisse. Elle aura marqué les 20 premières années de l'Arche d'Alliance par sa sainteté, son dévouement et sa générosité : elle a fait partie du "socle" paroissial dès le début, toujours souriante et prête à rendre service. Elle s'est dévouée à l'accueil pour les remplacements, bien souvent pendant la période d'été, avec son sourire et sa voix bien posée. Avec dévouement, elle accompagnait ici ses élèves qui étaient comme ses enfants. Elle a toujours répondu présente chaque fois que l'on a eu besoin d'elle, quoi qu'on lui demande.

Elle aurait mérité des funérailles paroissiales avec une église pleine à craquer. Finalement, elle part comme elle a vécu, humblement et discrètement mais dans l'espérance chrétienne car nous savons que Dieu au ciel lui a préparé une place d'honneur. Mgr Michel Aupetit m'a répondu par SMS "C'est une belle figure qui rejoint son Seigneur".

[Pour voir le déroulé complet de sa célébration, cliquez ici, avec en prime une belle photo de Bernadette souriante !](#)

Une enveloppe sera mise à l'accueil à partir du 3 juin, à disposition des paroissiens qui souhaitent faire dire des messes pour Bernadette. Une messe d'action de grâce pour tout ce que Bernadette a fait pour la paroisse sera célébrée ultérieurement, en fin de confinement.

[Le tuto spi du P. Francisco, ici](#)

Du lundi au samedi, Laudes à 8h30 et Vêpres à 19h, en direct sur Instagram. Le dimanche Laudes à 9h. L'église est ouverte de 8h30 à 19h15 en semaine ; 9h à 19h15 le dimanche. Milieu du jour à 12h chaque jour et adoration eucharistique à 18h le vendredi et le mercredi.

Soyez assurés de nos prières constantes et fraternelles pour chacun d'entre vous. Que Dieu vous bénisse et vous garde dans sa paix et dans son amour.

P. Vincent Guibert, en lien avec le P. Francisco Dolz et le P. Amal Gonsalvez